



N° 59 Juillet - Septembre 2005

Editorial

Une fois par mois, une sortie dominicale de quelques heures nous est proposée en matinée (environ 2h 1/2). De supers G.O. (Gentils Organisateurs comme au Club Méd.) nous invitent à nous regrouper autour de sites connus de tous, nous font partager leurs connaissances et leurs coins préférés. Je voulais parler d'eux car j'essaye d'aller à un maximum de sorties. Ce n'est pas toujours évident pour moi qui travaille le week-end..

Et je suis déçu pour eux car nous sommes peu nombreux à nous retrouver au point de ralliement bien que notre association soit forte, je crois, de plus de 110 adhérents.

Quelle déception et quelle frustration pour un organisateur de sortie, lorsque trois personnes seulement se sont déplacées le dimanche matin. D'ailleurs l'un d'eux me confiait ses craintes de n'avoir personne d'autre alors que nous attendions l'arrivée des participants. Au final, nous fûmes une dizaine et je pense qu'il fut satisfait. Je suis moi aussi un peu déçu car je pensais faire la connaissance de nombreuses personnes avec lesquelles je partage une même passion et en fait je n'en ai rencontré qu'une vingtaine.

Je vous invite à venir aux sorties, en famille si vous le désirez, car même si un thème est choisi, il y aura toujours un membre du groupe pour commenter qui une plante, qui un insecte ou un oiseau de passage...

Je voulais enfin remercier les organisateurs pour ces sorties car à chaque fois j'apprends de nouvelles choses.

Claude Parent

Sommaire

P 1 : Editorial

P 2 : L'exposition photo, Bilan busards 2005

P 3 : Info chevêche - Un Elanion blanc dans les Ardennes

P 4 : Le Héron cendré

P 5 & 6 : Retour de la Chouette de Tengmalm

P 7 : Le point sur les INFOX, Les Rendez-vous

P 8 : La crème des obs

L'exposition photo

Comme vous le savez, une section photo est née au sein du ReNArd depuis plusieurs mois. La première réalisation de ce groupe est d'avoir conçu une exposition appelée « Portraits de la faune sauvage des Ardennes ». Elle compte une cinquantaine de photos de différents groupes : oiseaux, batraciens, insectes et quelques mammifères.

Cette exposition a été partiellement présentée les 15 et 16 octobre au Salon de Launois - en collaboration avec Terres Ardennaises - et se trouve depuis le 17 octobre dans la salle d'exposition temporaire de Nocturnia (elle y sera jusqu'au 30 octobre).

La section photo invite l'ensemble des adhérents du ReNArd à venir découvrir et inaugurer cette exposition au local de l'association, à La Grandville le mercredi 2 novembre de 16 h à 20h et le samedi 5 novembre, de 14h à 18h.

Ludivine

Bilan busards 2005

La bien piètre saison 2005, ce qui ne nous change guère, sera vite résumée. Les premiers cantonnements sont notés le 30 avril à Pauvres, un site qui sera ensuite déserté. Ménil-Annelles qui ne comptait jusqu'alors qu'une petite population (1 à 2 couples) est à l'honneur cette année avec 3 couples tous « en blé » ; les choses commençaient bien. Petite particularité, une femelle était mélanique - cette variation génétique est assez commune chez le Busard cendré. Autre site phare cette année, Machault avec 2 couples nicheurs, établis dans un même champ de blé.

Le 29 mai, 2 oiseaux s'adonnent aux joies de l'accouplement à Coulommès, la date tardive et leur présence à proximité d'une luzerne n'étaient pas de bon augure. Il s'agissait probablement d'un couple déjà délogé d'une autre luzerne. En raison de la date tardive de cet accouplement, l'éventuel envol des jeunes, en cas de réussite, n'aurait pu avoir lieu avant le mois d'août, ce qui aurait fortement compromis leurs chances de réussite. Le champ de luzerne qu'ils avaient choisi pour cette nouvelle nidification a été fauché très rapidement, bien avant la ponte...

Un septième couple a été trouvé à Leffincourt. Ce village a toujours été à l'origine de nombreuses nidifications par le passé mais nous y avons été confrontés à beaucoup de destructions volontaires. C'est un champ d'escourgeon qui avait été préféré à toute autre culture, ce qui nous a obligé à agir rapidement car la moisson débute toujours par cette céréale. Le 27 juin, une visite au nid a révélé la présence de 4 œufs . A cette date, les jeunes auraient dû être nés depuis belle lurette et il est impossible de déplacer des œufs ! La situation du nid, à Leffincourt, ne permettait pas non plus d'envisager de laisser un carré de protection autour du nid.

A la mi-juillet, les blés commençaient sérieusement à mûrir et il était temps de s'inquiéter de la situation précise des nids pour une éventuelle action de sauvegarde si les jeunes n'étaient pas encore aptes à s'envoler.

Malheureusement pas un seul nid n'a été retrouvé alors qu'une activité intense aurait dû régner, provoquée par la faim intarissable des jeunes. Pourquoi toutes ces disparitions ? Je

ne me permettrai pas d'avancer quelque hypothèse que ce soit car aucun indice n'a été relevé. C'est la première fois depuis 20 ans de suivi qu'une saison se termine par un échec total, sans l'envol d'un seul jeune !

Preuve que parfois le Busard cendré peut se débrouiller seul, 2 juvéniles chassaient au-dessus d'une luzerne fauchée, le 15 août à Saulces-Champenoises. Un tout dernier a été noté à Manre le 28 août.

Luc

Info Chevêche

Depuis l'Info'vette N° 56 d'octobre-décembre 2004, des nichoirs ont été posés dans un vingtaine de villages ardennais. Je profite de l'occasion que m'offre cette tribune, pour inciter les poseurs/vérificateurs à m'envoyer les descriptifs des lieux de pose, les résultats des vérifications, sans omettre de préciser les dates. Merci d'avance. Pour l'instant, je dispose de six retours : 4 nids de mésange, un de moineau et 2 nichoirs vides... Un programme personnel présenté par Alain selon un protocole pré-établi a été accepté par le CRBPO (Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, Muséum National d'Histoire Naturelle) et nous nous sommes engagés dans une étude de 10 années. Donc tous à vos échelles, l'avenir de la Chevêche dépend (en partie) de nous !

Daniel Gayet

Un Elanion blanc dans les Ardennes

Depuis le dimanche 4 septembre, un Elanion blanc (*Elanus caeruleus*) a élu domicile près de la Neuville-en-Tourne-à-Fuy et la dernière observation connue est datée du 5 octobre.

Découvert par Eric Leguay, cet oiseau est resté fidèle à ce site sur lequel il était visible pratiquement tous les jours. Quand il ne chassait pas, il restait parfois posé pendant très longtemps et se laissait complaisamment observer et photographier.

En France, on peut le trouver en Aquitaine et, depuis peu, en région Rhône-Alpes.

Identification :

Longueur : 31-36 cm. Envergure : 71-87 cm.

Petit rapace blanc, gris et noir à grosse tête. La silhouette est trapue et la queue légèrement fourchue. Le plumage est clair, blanc gris-bleu avec les épaules noires très visibles. L'iris est rouge, l'œil est souligné de noir, le bec jaune et noir. Les pattes sont jaunes (parfois rougeâtres). La tête est blanche avec un « loup » noir.

Voix : généralement silencieux , parfois de faibles sifflements.

Biologie :

Sédentaire. Souvent posé sur des postes élevés (poteaux, arbres et hautes branches) car il chasse à l'affût, très souvent au crépuscule. Il chasse en vol lent ou stationnaire ("Saint-Esprit") comme le Faucon crécerelle, ou en cercles, ailes levées comme un busard.

Il niche habituellement dans un arbuste ou un arbre, souvent à faible hauteur. Le nid est une plate-forme assez grande faite de branchettes, garnie de racines et rechargée régulièrement en rameaux verts. La nidification en Europe méridionale commence en février- mars. La femelle pond 3 ou 4 oeufs. L'incubation dure 26 jours en moyenne. L'envol des jeunes s'effectue de 30 à 35 jours après l'éclosion. Le régime alimentaire est constitué de petites proies : petits rongeurs, passereaux terrestres, petits lézards et surtout gros insectes.

Habitat :

Paysages ouverts, cultures, prairies avec bosquets dispersés.

Répartition :

Il niche sur le continent africain et en Asie mais aussi en Espagne et dans le sud du Portugal. En France, une petite population niche en Aquitaine : six à dix couples nichent régulièrement dans cette région depuis 1990 et chaque année on assiste à l'envol d'une dizaine de jeunes.

Sources : www.oiseaux.net, le Guide Ornitho

Jean-Marie

Le Héron cendré

Il a dû vous arriver d'entendre ce genre de discours : « Les hérons, il y en a partout... Dans le temps on n'en voyait pas autant ! ». On a beau répondre qu'il est difficile, sans études précises, de juger de l'évolution des populations et que pour ce que nous en savons, le nombre de couples nicheurs ne semble pas en augmentation. Même si vos interlocuteurs admettent qu'ils font davantage attention aux oiseaux, ils campent néanmoins sur leurs positions. Il faut pourtant savoir que le Héron cendré, au début du 20^{ème} siècle, a failli disparaître tant il avait été décimé (il en restait moins de 400 couples) et qu'il est logique de le voir à nouveau (même si certains ont tendance à oublier qu'il est protégé). La France est le pays qui accueille la plus grande population, devant la Russie et l'Ukraine, avec 26 000 couples environ.

Source : Le Héron cendré de J. Sériot & L. Marion aux éditions Eveil Nature de BELIN

Luc

Après 11 ans d'absence (de données...), nouveau cas de nidification de la Chouette de Tengmalm dans les Ardennes.

Sur le plateau de la Croix-Scaille, la pose de nichoirs s'est avérée fructueuse en 2005 avec une nichée de 6 chouettes sur la commune de Thilay. Il s'agit du 2^{ème} cas de nidification dans les Ardennes, après celle de 1994 découverte par B. Moinet sur le plateau de Rocroi, à Gué d'Hossus, dans une cavité naturelle de pin sylvestre.

Le plateau de la Croix-Scaille étant composé de grands ensembles de bois d'épicéas, mon but était de mettre en évidence la présence de la Chouette de Tengmalm. Pour ce faire, j'ai posé 3 nichoirs sur 2 sites différents.

L'habitat de prédilection de cette chouette est constitué principalement de grands massifs formés d'épicéas âgés (au minimum 90 ans d'âge avec des arbres de 100 cm de circonférence) et de petites hêtraies ou de hêtres isolés ainsi que de jeunes arbres âgés de 15 à 25 ans dont les branches couvrent le tronc jusqu'au sol pour le gîte diurne.

La Chouette de Tengmalm est une espèce qui peut bénéficier des mesures de gestion pouvant améliorer la biodiversité forestière. Le principal problème que rencontre cette espèce est le manque de cavités, des mesures de gestion adaptées telles que celles qui suivent pouvant améliorer la situation :

- L'exploitation plus tardive des épicéas sans néanmoins ouvrir trop le paysage et la création d'îlots de vieillissement sur des surfaces de plusieurs hectares.
- Une plus grande liberté laissée aux semis naturels dans ces vieux peuplements permettrait d'obtenir une forêt jardinée à âges multiples également favorable à l'espèce.
- Le maintien d'arbres morts est fondamental pour toutes les espèces cavernicoles car les arbres travaillés par les pics représentent des sites potentiels de nidification.
- Les hêtres ou îlots de hêtres isolés dans les grands massifs d'épicéas doivent également être préservés car ils offrent un milieu de substitution à la chouette.
- Lorsque celle-ci ne trouve pas de cavités dans les pessières, les hêtres ou épicéas présentant des loges de pics noirs ou d'autres cavités doivent être marqués afin d'être conservés.

Remarque : A l'avenir, il serait important d'étendre le nombre de nichoirs sur l'ensemble du massif et de réaliser un suivi de l'espèce.

Cependant, le retour de ce petit rapace n'est durable que si la monotonie des boisements d'épicéas change car ces nichoirs ne sont qu'un palliatif aux carences temporaires en sites naturels de reproduction, ils n'apportent qu'une réponse transitoire au problème posé.

Sylvain Lebeau, élève du LEGTA de Saint-Laurent

Suivi de la nidification de la Chouette de Tengmalm en 2005

28 mars : Une chouette se montre au trou d'envol d'un des trois nichoirs après grattage du tronc. Elle reste quelques minutes à nous fixer jusqu'à ce que nous partions.

9 avril : Toujours présente, la chouette ne reste que quelques secondes au trou d'envol.

23 avril : Six œufs dans le nichoir. La mère est de nouveau apparue quand nous avons dressé l'échelle contre l'arbre ; quand je suis arrivé à moins de 1,50 m du nichoir, elle s'est envolée pour se poser sur une branche à quelques mètres. Dès que nous nous sommes éloignés, elle a aussitôt regagné son gîte.

14 mai : Six jeunes dont un encore assez blanc tandis que le plus âgé, en bonne forme, me fixe. La mère est sortie directement du nichoir lorsque j'ai ouvert la porte. Au moins 3 cadavres de micro-mammifères sont entreposés.

28 mai : Cinq jeunes sont présents. Lors de la pose de l'échelle, un jeune s'est présenté au trou d'envol et lorsque je suis monté vers lui, il s'est envolé pour atterrir sur une branche plus basse. Quand j'ai ouvert la porte, un deuxième s'est échappé pour atterrir au sol. Parmi les 3 chouettes qui restent, une couchée sur le ventre, les yeux grands ouverts, qui ne réagit pas ; dressées sur leurs pattes, les deux autres sont en pleine forme. Une proie est entreposée.

29 mai : En m'entendant approcher de l'arbre, un jeune a regardé par le trou d'envol.

4 juin : Jeune déjà au trou d'envol ; je l'ai observé pendant 10 minutes avant qu'il ne redescende à l'intérieur du nichoir.

11 juin : Le nichoir est vide.

Le nichoir a été vidé des pelotes, il restait un rongeur. La détermination des pelotes n'a pu être réalisée à cause du piétinement des chouettes qui a détruit les crânes, il ne restait plus que des moitiés de mâchoires. Néanmoins, quelques pelotes ont été trouvées près de l'arbre.

Les IN'FOX à venir, où en est-on ?

INFOX 2003

Malgré toute notre bonne volonté, le bébé a du mal à accoucher. Les dernières synthèses sont relues, il ne reste en fait que la mise en page et quelques articles annexes. Nous espérons pouvoir boucler le bulletin pour fin novembre.

INFOX 2004

Comme vous ne le savez peut-être pas, notre intention est de faire une « synthèse des synthèses ». En effet l'année 2004 correspond au dixième anniversaire de notre banque de données. Pour fêter cela, nous projetons de réaliser un numéro spécial faisant une synthèse des 10 ans d'observation, à laquelle nous ajouterons 2005 afin de rattraper notre retard... Il est déjà difficile de faire un numéro "normal", c'est donc un véritable défi que nous relevons.

Luc

A vos agendas

Mercredi 2 novembre : Exposition photo "Portraits de la faune sauvage des Ardennes", 16h-20h, local du ReNArd à La Grandville

Judi 3 novembre : D'un Uni Vert à l'autre : les fougères et plantes alliées, conférence par Arnaud Bizot, membre de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes, 20h00, Lycée agricole de Saint-Laurent

Samedi 5 novembre : Chantier d'entretien de la pelouse de Yoncq, organisé par le CPNCA ; RDV à 9h30 devant la Mairie

Samedi 5 novembre : Exposition photo "Portraits de la faune sauvage des Ardennes", 14h-18h, local du ReNArd à La Grandville

Dimanche 6 novembre : Découverte des oiseaux d'eau à Donchery, à 9h00 ; RDV devant la ballastière

Judi 1^{er} décembre : Le chat sauvage, vidéoprojection / débat avec Loïc Coat, cinéaste et réalisateur de films animaliers, 20h00, Lycée agricole de Saint-Laurent

Dimanche 4 décembre : Rencontre avec les oiseaux du Lac de Sedan, à Sedan, à 9h00 ; RDV devant la piscine de Sedan, près de l'autoroute

Judi 5 janvier : Le baguage, une réponse aux mystères de la migration des oiseaux, conférence par Alain Sauvage et Quentin Delorme, membres du ReNArd, 20h00, Lycée agricole de Saint-Laurent

La crème des obs

Grand Cormoran : 3 à Bairon le 11/6 (QD).

Héron bihoreau : 1 ad. à Bairon le 11/6 (QD).

Grande Aigrette: 1 à Bairon les 24/7 et 26/09 (QD, AS).

Cigogne noire : 2 à Bar-lès-Buzancy le 11/6 (LG et al), 2 juv. à La Berlière le 17/8 (JCh), 1 immature à Sy le 29/8 (JCh), 1 juv. à La Férée le 26/7, 2 à Vaux-Villaine le 29/7, 1 à Liart les 1/8 et 13/8 (MD).

Balbusard pêcheur : 2 aux Ayvelles le 11/9 (BAI).

Elanion blanc : 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy du 4/9 au 5/10 (nombreux observateurs...)

Busard cendré: 1 femelle avec marquage alaire bleu le 4/6 à Rethel (QD).

Bondrée apivore : 2 puis 14 en migration à Rumigny et Vandy les 8 et 27/8 (LG et al.)

Faucon pèlerin : 1 en chasse à Château-Porcien le 9/7 (QD).

Bernache nonnette : 1 à Montcy-Notre-Dame le 21/9 (PG).

Oedicnème criard : 1 chanteur à Saint-Etienne-à-Arnes le 22/6, 2 à Semide le 24/6 et à Château-Porcien le 9/7 (QD).

Grand Gravelot : 1 à Mairy le 5/9 (AS).

Courlis cendré : 4 dans une culture à Manre le 28/8 (LG).

Pluvier doré : 1 à Mairy le 5/9 (AS).

Pluvier argenté : 4 à Mairy le 26/9 (GL).

Goéland brun : au minimum 10 à Auwillers-les-Forges le 8/8 (LG).

Goéland leucopnée : 1 juv. à Bairon le 17/7 (QD).

Guifette noire : 2 à Bairon le 11/6 (QD), 3 aux Ayvelles le 19/9 (BAI).

Pigeon colombin : 1 en vol à Sauvillie le 05/6 (QD).

Tourterelle des bois : 1 chanteur à Liart le 4/8 (MD).

Hibou des marais : nidification à Saint-Etienne-à-Arnes, avec 2 ad. et au moins 2 juv. le 17/6, un ad. et un juv. le 20/6 (DZ, QD).

Chouette chevêche : 1 écrasée à Grivy-Loisy le 23/7 (LG).

Martinet noir : 15 à Stonne probablement nicheurs dans l'église (LG).

Pic épeichette : 1 à Aouste le 26/8 (MD).

Hirondelle rustique : 600 au dortoir à Bairon le 15/7 (QD).

Gorgebleue : 1 juv. bagué à Bairon le 11/6 (QD).

Grive mauvis : 1 aux Ayvelles le 7/9, 3 le 8/9 (BAI).

Traquet motteux : 1 à Charleville le 17/8 (MD), 1 aux Ayvelles le 12/9 (BAI).

Gobemouche noir : 2 à Liart le 18/8 (MD), 1 aux Ayvelles le 11/9 (BAI).

Alouette lulu : 1 à Manre le 28/8 (LG).

Linotte mélodieuse : 1 albinos aux Ayvelles le 23/9 (BAI).

Tarin des aulnes : 1 à Aiglemont du 27/7 au 8/9 et 2 le 12/9 (AS).

Cassenoix moucheté : 1 à Neufmanil le 10/8 (AS).

Moineau domestique : 1 albinos à Brécy-Brières le 23/6 (LG).

ISSN 1625-7839